

Texte de la lettre de démission du
Président Chadli Bendjedid
lue le 11 janvier 1992 à la télévision

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux.

Chers frères, chères sœurs, citoyens.

Vous savez assurément que je ne désirais pas me porter candidat à la Présidence de la République, au lendemain du décès du Président Houari Boumediène. Je n'avais accepté d'être candidat à ces fonctions que sur insistance de mes compagnons et en ayant alors conscience que c'était là une lourde responsabilité et un grand honneur

Depuis, j'ai assumé mes charges telles que me le dictaient ma conscience et mon devoir. Ma conviction était qu'il fallait donner au peuple Algérien le moyen d'exprimer sa volonté, d'autant que ce peuple avait déjà payé un lourd tribut pour retrouver sa place sur la scène Internationale. Aussi avais-je dès que les conditions furent réunies, œuvré à la remise en place du processus démocratique nécessaire au parachèvement des acquis de la guerre de Libération.

Nous vivons aujourd'hui une pratique démocratique pluraliste caractérisée par de nombreux dépassements dans un environnement où s'affrontent des courants. Ainsi, les mesures prises et les voies nécessaires au règlement de nos problèmes ont atteint aujourd'hui une limite qu'il n'est plus possible de dépasser sans porter gravement préjudice- devenu imminent-à la cohésion Nationale, la préservation de l'ordre public et à l'unité Nationale.

Devant l'ampleur de ce danger imminent, je considère, en mon âme et conscience, que les initiatives prises ne sauraient garantir actuellement la paix et la concorde entre les citoyens.

Devant ces graves développements, j'ai longuement réfléchi à la situation de crise et aux solutions possibles. La seule conclusion à laquelle j'ai abouti est que je ne peux plus continuer à exercer pleinement mes fonctions sans faillir au serment sacré que j'ai fait à la Nation.

Conscient de mes responsabilités en cette conjoncture historique que traverse notre pays, j'estime que la seule solution à la crise actuelle réside dans la nécessité de me retirer de la scène politique.

Pour cela, chers frères, chères sœurs, citoyens, je renonce, à compter de ce jour, à mes fonctions de Président de la République et je demande à chacun et à tous de considérer cette décision comme un sacrifice de ma part au service des intérêts supérieurs de la Nation.

« Vive l'Algérie, Gloire à nos Martyrs »

Chadli BENDJEDID.